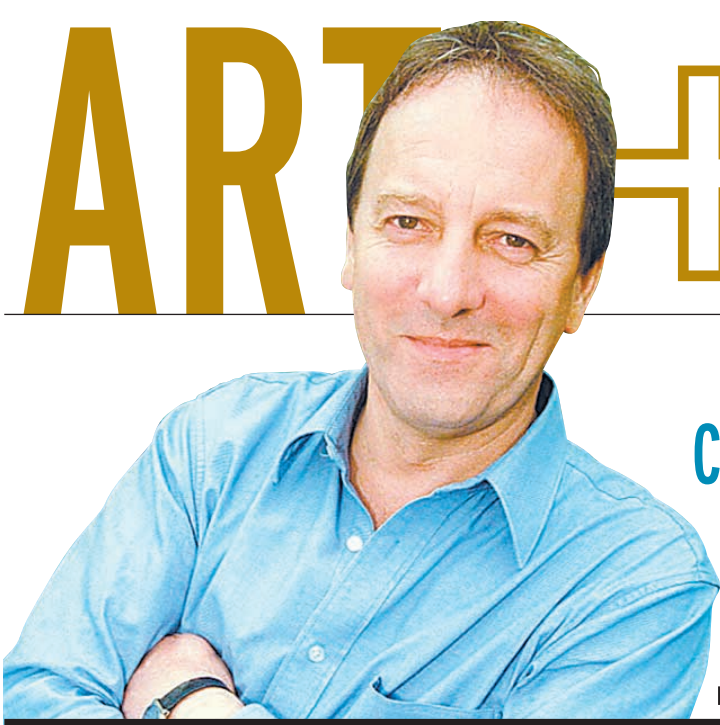


ART + SPECTACLES



Cynique comédie politique

Page 4

Michel Côté



Le rire de l'oubli

Page 3

François Morency

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 11 OCTOBRE 2001

Après Shakti, l'argument Shankar

ALAIN BRUNET

LE PONT qu'il a érigé entre l'Inde et l'Occident, ses fameuses collaborations avec John McLaughlin, Peter Gabriel, Frank Zappa et moult célébrités du jazz ou de la pop culture, l'indiscutable maîtrise de son art voire son hallucinante virtuosité ne nous ont pas allumés depuis une... mèche.

Le violoniste et chanteur Lakshminarayana Shankar est enfin de retour parmi nous avec deux membres originels de Shakti (les percussionnistes Zakir Hussain et T.H. « Vikku » Vinayakram), groupe superbe mis sur pied par John McLaughlin au cours des années 70. Or, ce soir à la salle Pierre-Mercure, les trois maîtres indiens, auxquels se joindra un violoniste de talent (Gingger), ne se produiront pas sous cette prestigieuse bannière.

On se rappellera que, pour la deuxième fois au Festival de jazz de Montréal, la résurrection du groupe indo-britannique avait galvanisé les mélomanes — le projet *Remembering Shakti* fut présenté en juillet dernier à la Place des Arts. Mais pourquoi L. Shankar n'était-il pas de l'équipée ?

On lui pose la question au bout du fil, on ressent un certain embarras. « Bien... John (McLaughlin) ne me l'a jamais demandé. Lorsque le projet est venu sur la table, j'étais plutôt à l'intérieur de moi-même. C'était donc l'affaire de Zakir et John. »

À l'intérieur de lui-même... D'autres sources nous ont révélé que Shankar était alors sérieusement ébranlé par une rupture amoureuse, ce qui aurait nui à son équilibre personnel — drogues dures, incapacité de fonctionner, etc. Au bout du fil, le musicien préfère parler de quête intérieure.

« Lorsque tu vis des épreuves douloureuses, confie-t-il néanmoins, tu dois te retirer de la circulation. J'ai donc pris trois ans pour me ressourcer. J'ai voyagé (Afrique, Europe, Inde, etc), j'ai visité des temples, j'ai marché jusqu'à la cime des montagnes. Je cherchais de nouvelles façons de composer, je cherchais une nouvelle inspiration. »

Mission accomplie, assure-t-il : L. Shankar indique clairement que ses problèmes sont derrière lui. Quant à la relance de Shakti, « il n'y a aucune animosité entre John (McLaughlin) et moi, d'autant plus que je travaille avec Zakir et Vikku tant que je le désire. Je ne me sens donc aucunement frustré de ne pas faire partie de cette réunion. »

Remis sur les rails, le fameux violoniste et chanteur originaire de Madras (transplanté en Californie depuis 1969) peut encore compter sur ses compatriotes. Maître du gatham, cette jarre de terre cuite devenue instrument de percussion, T. H. Vikku Vi-



L. Shankar est venu à Montréal pour la dernière fois en 1993, lors de la dernière tournée de Peter Gabriel.

nayakram travaille avec Shankar depuis 30 ans. Le fantastique Zakir Hussain, grand spécialiste des tablas, hautement respecté par tous les connaisseurs de musique classique indienne (qui est aussi de Shakti seconde mouture), fréquente Shankar depuis 27 ans. On appelle ça la continuité !

Le dernier passage de Shankar remonte à la dernière tournée de Peter Gabriel en 1993. Une année auparavant, il s'était produit en solo (violin, voix et machines) à la Cinquième Salle de la Place des Arts dans le cadre du Festival de jazz. À la fin des années 80, il avait offert un concert mémorable de musique classique indienne au Spectrum. Les trois maîtres avaient alors brillé de tous leurs feux.

Le trio, ce soir, devient quatuor. Gingger, jeune musicienne née en Californie de parents indiens, travaille avec Shankar depuis six ans.

« Nous avons, conte la collaboratrice de Shankar, commencé dans le cadre du WO-

MAD — le festival de musiques du monde créé par Peter Gabriel. Les réactions avaient été tellement positives que nous avions envisagé une collaboration permanente. Nous avons depuis travaillé sur divers plans, de la musique classique indienne à la pop en passant par différentes musiques du monde. C'est pour moi fantastique de travailler avec un musicien ouvert à autant de genres musicaux. »

Comme son mentor, Gingger frotte l'archet sur un curieux violon à deux manches, un concept développé par Shankar depuis une vingtaine d'années. « L'étendue de cet instrument est presque orchestrale, surtout lorsque nous sommes deux à en jouer. Je peux ainsi poursuivre la démarche de Shankar, en plus de pousser plus loin ma formation de violoniste — autant en musique classique occidentale qu'en musique classique indienne. »

Pour sa part, L. Shankar voit dans sa collaboration avec Gingger la perspective de faire

valoir ses talents de chanteur. L'homme de Madras couvre pas moins de cinq octaves, voilà une bonne occasion de découvrir cette dimension de son art.

« Vous savez, dit-il, la musique du sud de l'Inde que j'ai apprise est d'abord conçue pour le chant. Mais lorsque je me suis installé en Amérique (fin des années 60), le public occidental n'était pas prêt pour la musique vocale indienne, la musique instrumentale suscitait davantage d'intérêt auprès des compagnies de disques. C'est pourquoi j'ai mis de l'avant mes compétences de violoniste. Avec le chant, donc, j'ai dû y aller à petite dose, il faut suivre le rythme du public. »

Aux côtés de Gingger, donc, Shankar peut réaliser toutes ses ambitions musicales. « J'ai enfin trouvé quelqu'un avec qui travailler au plan mélodique, car Gingger me permet de m'exprimer davantage avec ma voix. Vous savez, Miles Davis a déjà eu besoin de John Coltrane pour compléter son approche mélodique. Donc, dans chacun de nos projets, nous pouvons nous compléter et évoluer. »

« Nous avons un répertoire très vaste qui va du minimalisme violon-voix à des oeuvres orchestrales à grand déploiement, nous avons même un projet d'enregistrement avec le guitariste Steve Vai. Nous avons aussi du travail à accomplir avec Peter Gabriel, ajoute Shankar. Il travaille dans le cadre de nos projets et nous faisons de même pour les siens. Ainsi, nous allons bientôt terminer l'enregistrement de deux albums en Angleterre. Un disque de musiques du monde et *Enlightenment*, qui regroupe les musiciens présentés à Montréal, seront bientôt lancés sur ECM, sans compter un DVD de facture plus pop. Nous avons du pain sur la planche, en somme. »

Même s'il a quitté l'Inde depuis l'âge de 19 ans, L. Shankar visite régulièrement sa terre natale. Comment y est-il reçu ?

« Très bien. Bien sûr, certains puristes ont émis des doutes sur l'occidentalisation de mon travail. Certains *connaisseurs* indiens ont même remis en question le fait que Zakir était du Nord et que j'étais du Sud, alors vous vous imaginez leur suspicieux quant à mon association avec un guitariste blanc nommé John McLaughlin, ou à un chanteur pop nommé Peter Gabriel ! Mais il faut aller de l'avant dans la vie. Faire évoluer la propre tradition, cela signifie également accepter les autres grandes cultures du monde. C'est pourquoi je me dissocie des puristes de tout acabit, ils refusent l'évolution. »

Voir SHANKAR en C6

Culture Montréal: bientôt un organisme permanent

ALAIN BRUNET

Le Sommet de la culture de Montréal a culminé hier avec l'aval de ses participants pour la fondation d'un organisme permanent : Culture Montréal.

La création de cet organisme coïncide avec celle de la nouvelle ville, on veut ainsi profiter du moment des fusions municipales pour mettre de l'avant les préoccupations du milieu culturel montréalais.

Plus de 375 personnes (artistes, gestionnaires, producteurs, diffuseurs et autres professionnels de la culture) s'étaient inscrites à cet événement tenu dans les salles de conférence de l'Organisation de l'Aviation civile internationale. « Nous aurions été satisfaits en rassemblant 200 personnes, nous sommes étonnés et ravis d'en voir le double », s'est exclamé Simon Brault,

porte-parole du comité organisateur du Sommet de la Culture de Montréal.

Le Sommet s'est conclu avec la participation de deux principaux candidats à la mairie de Montréal, Pierre Bourque et Gérard Tremblay, qui ont chacun abordé le thème « La culture et la nouvelle ville de Montréal » quelques heures après s'être affrontés lors d'un débat télévisé — nous reviendrons sur leur vision respective du développement culturel de la nouvelle ville.

« Montréal est tenue d'élaborer un plan d'aménagement de son territoire qui présente des objectifs de développement économique, communautaire, social et culturel. L'adoption de ce plan devra suivre à la fois un processus de consultation publique et d'intégration des orientations gouvernementales, le tout pouvant s'étaler sur une longue période. Culture Montréal poursuivra le travail de recherche et de communication nécessaire pour assurer que l'ensemble de la dimension culturelle soit pris en

compte dans le plan de développement de la nouvelle ville », pouvait-on lire dans le plan d'action du nouvel organisme soumis hier au Sommet de la Culture de Montréal.

Trois mois devraient suffire pour rendre tangible l'existence de cette organisation. Au cours de l'automne, un comité provisoire devra rédiger les règlements généraux de l'organisation, élaborer sa structure et son mode de fonctionnement, ainsi que préparer la mise en candidature des membres et l'élection des administrateurs pour l'assemblée générale constitutive qui se tiendra en janvier 2002. Le premier conseil de direction de Culture Montréal devra ensuite doter l'organisme de ressources humaines, physiques et financières.

Culture Montréal sera une organisation indépendante et sans but lucratif, regroupant sur une base individuelle toutes les personnes venant des milieux culturels comme de l'ensemble de la communauté, intéressés à promouvoir

la culture sous toutes ses formes comme élément essentiel du développement de Montréal.

« Nous voulons une organisation simple qui favorise plutôt la mise en place d'une organisation en réseau, qui mise sur une forme conviviale de décentralisation. C'est pourquoi nous préconisons un membership basé sur la participation d'individus plutôt qu'une coalition d'associations et d'organisations », a soutenu Simon Brault.

Or cette participation d'individus plutôt que de représentants d'association n'a pas semblé faire l'unanimité. « Culture Montréal parlera au nom de qui ? Il serait naïf de penser qu'un regroupement d'individus ne peut être un regroupement d'intérêts », a entre autres soulevé Bruno Roy, président de l'Union des écrivains québécois.

Pierre Curzi, président de l'Union des artistes, a émis des réserves à son tour, sans toutefois rejeter le concept de membership proposé par les initiateurs de Culture Montréal. « Si je suis un indi-

vidu qui s'intéresse à la chose culturelle, je ne peux faire semblant que ma parole a la même valeur que celle d'un citoyen qui ne représente pas d'association. Cette organisation peut être constituée d'individus, d'accord, cependant on devra savoir clairement la provenance de ces individus. Le reste se jouera sur la valeur de chaque dossier. »

Pour clarifier cette question, il faudra attendre l'assemblée de fondation de Culture Montréal — et l'adoption de ses statuts et règlements.

Quoi qu'il advienne, Culture Montréal sera un lieu de réflexion, de concertation, de coordination et d'intervention, dont l'action sera orientée vers les milieux culturels, les instances décisionnelles politiques et civiles, sans compter les citoyens.

Voir CULTURE en C3

CONCOURS 200 filles seront invitées
au plus gros souper de filles en ville
au chic Ritz-Carlton le jeudi 8 novembre prochain. Inscrivez-vous ainsi que 3 de vos amies en remplissant le coupon de participation. Écoutez MA RADIO AU BOULOT, du lundi au vendredi, entre 13 h et 16 h, Annie Lessard nommera une de vos amies qui aura 10 minutes pour nous rappeler au (514)790-0107 Repas gastronomique - 10 forfaits Spa à gagner - Spectacle surprise!

La Presse
cyberpresse.ca

SPA EASTMAN
RELAXATION
WWW.SPA-EASTMAN.COM

107.3 FM
rockdetente.com

2994494A

Nom/Prénom	Âge	Code Postal	Au boulot	Au boulot	Au boulot	Au boulot
Adresse	Ville					
Téléphone à la maison						
Nom d'une amie						
Nom d'une amie						
Nom d'une amie						

Postez à : CITE RockDétente SOUPER DE FILLES
CP: 474 succ. B, Montréal (Québec) H3B 3J5
Ou inscrivez-vous à cyberpresse.ca ou à rockdetente.com
Règlements disponibles à CITE RockDétente, Pas de fax-similé.

SORTIR

| HIP HOP |

La meute est lâchée!

Le Centre Molson accueille, ce soir, une tournée hip hop d'envergure, comme on en voit trop rarement à Montréal : le Puff Puff Pass Tour du célèbre représentant de la côte Ouest, Snoop Dogg. Il sera là avec une cohorte de rappers et DJ qui ne manque pas d'intérêt : le crew Tha Eastsidaz, l'excellent groupe Tha Liks, Kurupt, Butch Cassidy, Tha Angels, Snoopafly, Daz et DJ Jam. Snoop Dogg, comédien à ses heures, est d'abord reconnu pour avoir propagé — avec Dr. Dre, Warren G. et plusieurs autres — le son G-Funk de la Californie, un rap funk musicalement langoureux et empesté par la fumée du cannabis... Sans doute l'événement hip hop de l'automne. En espérant que tout ce beau monde puisse passer la douane ! (Info : 514 790-1245)

Philippe Renaud
collaboration spéciale

| THÉÂTRE |

Les beaux rêves de Marie Brassard

La comédienne Marie Brassard, longtemps étiquetée « collaboratrice », « coconceptrice » et « scénariste » de Robert Lepage, vole de ses propres ailes pour la première fois, avec ce *Jimmy, créature de rêve* qu'elle a voulu parfaitement à son image. Jimmy est un coiffeur homosexuel né à 33 ans dans les songes d'un général américain homophobe. À la mort de ce dernier, il se trouve projeté dans les rêves d'une actrice montréalaise, à son grand malheur. Ce premier enfantement solo de Marie Brassard, qui rompt avec le travail de création collective qu'elle avait presque toujours connu, est une oeuvre envoûtante, aérienne, sensible et drôle. On en est déjà à la troisième mouture de cet excellent spectacle qui avait été créé en version mini dans le cadre du spectacle *Pension vaudou*, présenté à l'automne 2000. À l'Usine C jusqu'au 20 octobre. Info : 514 521-4493.

Ève Dumas

| MUSIQUE |

Bach au pluriel

Comme en écho à la rigueur « mathématique » de Jean-Sébastien Bach, l'Ensemble Arion, augmenté à 20 musiciens, consacre le premier concert de sa saison au compositeur allemand. Arion sera dirigé par un invité de marque, le violoncelliste hollandais Jaap Ter Linden. Deux hautbois et un basson seront de la *Sinfonia* (ouvrant la cantate BWV 42) et de la *Suite pour orchestre no 1* BWV 1066. Même concordance pour le *Triple concerto pour flûte, violon et clavecin* (soliste : la flûtiste Claire Guimond), BWV 1044 et le *Concerto Brandebourgeois no 5* BWV 1050. En prime, le *Concerto pour deux clavecins et cordes* BWV 1061 sera joué par Hank Knox et Luc Beauséjour. Ce concert singulier a lieu demain et samedi à 20 h, salle Redpath de l'Université McGill (reprise dimanche à 14 h au Centre canadien d'architecture). Info : 514 355-1825.

Guy Marceau
collaboration spéciale

| EXPOSITION |

Loin des yeux, loin de l'enfer?

Mandela sourire aux lèvres, un footballeur célébrant son but, trois fillettes dans un lac, voilà quelques-unes des 18 scènes de joie et de sérénité qui accueillent le visiteur dans une des salles d'exposition de la maison de la culture Frontenac. Le paradis ! Toutes les 18 minutes, en un clin d'oeil et en 18 cliquetis de projecteurs, des nouvelles images apparaissent sur les murs. Corps mutilés, policier arme au poing, l'ambiance est autrement plus violente. Bienvenue en enfer. Inspiré de *La Divine Comédie* de Dante, le photographe Alfredo Jaar a invité, pour ses débuts de commissaire, 18 photojournalistes du monde entier à lui proposer deux clichés. Ces images, fortes sans contredit, s'impriment dans notre esprit. Mais de quelle façon ? La quantité de choses à voir et le temps finissent-ils par modifier les premières impressions ? Et jusqu'à quel point la photo transmet-elle vraiment la réalité ? Venant de la part d'un professionnel de l'image, ces réflexions s'avèrent courageuses, mais ne s'adressent pas moins à nous tous, avides de sensationnalisme. Présentée dans le cadre du Mois de la photo, *Inferno and Paradiso* se tient jusqu'au 14 octobre. (Info : 514 872-7882).

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

| OPÉRA |

De Beijing à Montréal

À l'origine, les rôles des opéras chinois étaient tous interprétés par des hommes. Chaque geste de l'acteur était codé ; chaque maquillage, chaque costume avait une signification propre. L'opéra chinois était montré dans les rues pour les masses — Mao a d'ailleurs tôt fait de créer des pièces à la gloire du communisme, et dans les rares salles de spectacles des grandes villes pour les riches. L'opéra est un art sérieux, précis, qui a eu une grande influence sur d'autres disciplines en Chine, tel le cinéma qui a récupéré une bonne part du symbolisme de l'art lyrique. L'Opéra de Beijing est de passage à Montréal, dans le cadre de la Semaine culturelle de Beijing. La troupe interprétera 12 pièces, divisées en trois représentations, samedi soir, dimanche après-midi et en soirée. La Semaine de Beijing à Montréal comprend aussi une foire du livre chinois, une curiosité qui s'annonce très intéressante. L'horaire complet de l'événement au www.ville.montreal.qc.ca

Stéphanie Bérubé

| HUMOUR |

Bang !

Jusqu'à samedi, Patrick Huard retourne dans les hauteurs de la ville, sur le toit de l'édifice d'où il profère depuis un an blagues, insultes et méchancetés, témoignant d'un humour toujours plus grinçant. L'humoriste nous convie ainsi à un autre *Face à face* qui laisse des traces et plusieurs ecchymoses sur notre conscience. Au menu durant cette collision frontale particulièrement brutale : mort, argent (celui des autres et le sien) et complexes (les siens seulement). Son chauffeur de taxi toujours en beau fusil vaut à lui seul le détour au Théâtre Saint-Denis. Fort de ses tours devant la caméra, notamment dans *Les Boys, Réseaux et Music-Hall*, Huard a pris de l'assurance dans la peau des autres. Ce qui rend ses propos plus troublants et frappants. Attachez votre ceinture ! (Info : 514 790-1111)

Isabelle Massé
collaboration spécialeMarc Beaupré, Hugues Fortin et Isabelle Roy dans *Une si belle chose*, au Théâtre du Rideau Vert.

Les choses de la vie

ÈVE DUMAS

EN ACCEPTANT la mise en scène d'*Une si belle chose* au Théâtre du Rideau Vert, Éric Jean consentait à quitter temporairement son univers poétique pour tâter du réalisme. Il devait également troquer la création collective pour travailler à partir d'un texte. Des compromis dont le résultat est un spectacle gentil, bien fait, un peu trop poli.

Le jeune metteur en scène dit avoir accepté ce premier contrat dans un théâtre institutionnel pour le texte, qui lui parlait de façon bien personnelle. Celui-ci est l'oeuvre de Jonathan Harvey, un dramaturge de 33 ans que la critique britannique a qualifié de « nouvelle voix théâtrale de sa génération ». S'il s'agit d'un effort louable de parler de tolérance, de liberté et d'espoir, on peut douter de l'impact réel de cette pièce, qui avait néanmoins donné un joli film de Hettie MacDonald, *Beautiful Thing*, en 1996.

Une si belle chose débute un peu comme une chronique de la vie ouvrière dans une banlieue au Sud de Londres. Mais peu à peu, on nous fait témoin de l'amour naissant entre deux jeunes voisins, Jamie (Marc Beaupré) et Steve (Hugues Fortin). Le premier vit avec sa mère Sandra (Marie-France Lambert),

barmaid de profession, le second avec son père violent que l'on ne verra jamais. Gravitant autour de ce noyau, il y a Tony (Frédéric de Grandpré), le chum un peu niais de Sandra et Leah (Isabelle Roy), petite voisine dévergondée obsédée par la chanteuse Mama Cass.

L'intérêt principal de l'oeuvre est qu'elle dépeint avec justesse ce milieu social coloré où cinq individus aux fortes personnalités cherchent à s'affirmer dans la dignité sans se faire juger d'après leurs différences. Mais dans le même créneau, une oeuvre comme *Alemaal Indiaan*, un des meilleurs coups du plus récent Festival de théâtre des Amériques, dépeignant à peu près le même milieu — familles monoparentales, mère et fils qui en viennent aux poings, amis colorés — dans un décor semblable de maisons en rangée, avait beaucoup plus d'impact.

Là où Alain Platel et Arne Siers fonctionnaient par effets chocs et action tous azimuts, Jonathan Harvey fait progresser son histoire par petites touches, sans forcer les choses. Le tout demeure cependant prévisible, surtout dans le développement un peu cahin-caha de la relation entre les deux garçons. L'apport d'Éric Jean va dans le sens de la tendresse et des belles images. Les scènes de lit (pour la plupart assez pudiques) sont les plus poéti-

ques et c'est sans doute là que la signature du metteur en scène se fait la plus présente.

Par ailleurs, Éric Jean a eu la bonne idée d'utiliser certains comédiens à contre-emploi. Le jeu est tellement juste qu'on ne se rendrait pas compte de ces inversions de rôles si on n'avait jamais vu Marc Beaupré (le garçon qui assume son homosexualité) jouer les paumés dans *2 Frères* et Frédéric de Grandpré le bum repentant dans *Quadra*. Chapeau aussi au délicat Hugues Fortin (le garçon qui doute de son homosexualité). Les femmes tiennent pour leur part les rôles les moins nuancés de la pièce. Sandra, qui joue les braves mères, pourrait être un personnage touchant dans sa vulnérabilité cachée, mais l'interprétation de Marie-France Lambert ne laisse rien paraître de cette blessure enfouie. Isabelle Roy pète peut-être un peu trop le feu, mais elle est inoubliable dans la scène du trip d'acide.

Malgré ses imperfections, *Une si belle chose* marque une ouverture bienvenue du Rideau Vert sur la relève et sur des propos très actuels.

UNE SI BELLE CHOSE de Jonathan Harvey, dans une traduction de Maryse Warda, mise en scène d'Éric Jean. Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 27 octobre.

Garbage, confiant et brouillon

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

GARBAGE, la bande à cette sombre chanteuse qu'est Shirley Manson, est un peu rouillée. « Ce soir (hier), on donnera notre premier show de la tournée en première partie de U2, admet Butch Vig, attrapé dans un hôtel de South Bend, en Indiana. En plus, ce sera le premier spectacle depuis presque deux ans ! »

Groupe de studio par excellence — Duke Erikson, Steve Marker et Butch Vig ont tous réalisé différents albums pour d'autres groupes auparavant —, Garbage s'est pourtant bien adapté à la vie de tournée. Un apprentissage à la dure, même : la tournée de *Version 2.0*, leur précédent album, s'était étirée pendant 20 mois, 270 concerts.

« Sauf que là, explique Butch, à cause des attaques terroristes, notre agenda promotionnel a été chambardé. Si bien qu'on n'a eu que cinq jours pour pratiquer... C'est sûr qu'on va faire des gaffes, mais nous avons bien hâte de remonter sur scène »

De son propre aveu, il y a, de toute façon, un côté un peu brouillon dans *beautifulgarbage*, le troisième et nouvel album du groupe.

« Tu vois, dit-il, sur ce disque, on a décidé d'y aller au plus simple. Il y a beaucoup moins de loops et d'éléments techno. Ainsi, nous voulions laisser plus de place aux chansons et à la voix. Selon nos standards, beaucoup de ces nouvelles chansons sont sous-produites. Le son est plus cru, comparativement à nos autres disques. C'est plus du point de vue du style qu'on a expérimenté. »

Une exploration sonore qui, si elle demeure fidèle à l'esprit du groupe, ne manquera pas de dérouter quelques fans. D'abord, parce que les guitares sont moins présentes. Deuzio, Garbage tire dans toutes les directions, ce qui donne un



Duke Erikson, Butch Vig, Shirley Manson et Steve Marker, de Garbage, seront en spectacle demain soir en première partie de U2.

disque de « pop schizophrénique », aux dires de Butch Vig.

Il y a toujours ce dosage hip hop nourri aux guitares et aux mélodies accrocheuses, et les éléments électroniques, toutefois moins prépondérants que sur les deux précédents disques. Mais pour le reste...

« *Silence is Golden* et *Parade* sont très heavy, *Cherry Lipps* et *Can't Cry These Tears* (un hommage avoué à Phil Spector, qu'ils écoutaient beaucoup lors de l'enregistrement) sont super pop, *So Like a Rose* et *Drive You Home* sont très sombres... C'est le *feedback* qu'on a eu : nos fans hardcore aiment certaines chansons mais pas d'autres, auxquelles ils ne s'attendaient pas. Mais bon, si les fans comprennent d'où on vient, ils sauront que nous aimons expérimenter, autrement on va s'ennuyer à toujours refaire le même album. »

Par ailleurs, Butch Vig souligne que Garbage est un groupe plus confiant aujourd'hui que lors de

l'enregistrement de *Version 2.0*. À cause des longs mois de tournée, mais aussi grâce à Shirley Manson.

« On se sent plus à l'aise sur scène, même avec Shirley qui est souvent imprévisible, assure Butch. Et puis, c'est beaucoup dans sa façon de chanter qu'elle se sent plus confiante. Sa voix est plus forte, plus directe, et elle y met plus d'émotions. Elle pousse davantage au niveau des mélodies et du phrasé. Et du point de vue des textes, je crois qu'elle a écrit ses meilleures chansons à date. Elle ne s'est pas trop remise en question comme ça avait été le cas pour *Version 2.0*. »

Cela dit, les fans reconnaîtront le groupe demain au Centre Molson, en première partie des Irlandais : plus de guitare, un son encore plus cru et la présence, quand même remarquée, de Shirley Manson. « Même Shirley a pris des cours de guitare pendant l'enregistrement de *beautifulgarbage* ! indique Butch Vig. Elle devrait s'y mettre sur une ou deux chansons... »

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Le rire de l'oubli

J'imagine que personne n'a fait exprès, que c'est un hasard, un truc convenu depuis des mois, du temps où le 11 septembre était encore une date parmi tant d'autres, un alignement de chiffres sans conséquence, un numéro perdu sur un billet de loto. J'imagine que personne ne s'est donné le mot, que les choses sont arrivées comme ça, sans intention malsaine, sans calcul douteux.

Toujours est-il qu'un mois, semaine pour semaine après les attentats du 11 septembre, l'humour qui était en berne, revient officiellement sur les scènes québécoises.

Mardi, Daniel Lemire a parti le bal à l'Outremont avec une 13^e série de supplémentaires : 150 000 billets déjà vendus, annonçait triomphalement le communiqué. Hier soir, c'était au tour de Lise Dion. Cent mille billets écoulés en prévente ! renchérissait son propre communiqué. Ce soir, le rendez-vous est avec François Morency qui lance son nouveau spectacle au Monument-National. Dans ce cas-ci, la bataille des chiffres n'est pas encore engagée, mais cela ne saurait tarder.

■ ■ ■

J'aimerais vous dire que je suis ravie. Que je n'attendais que cela. Qu'il était temps que cette farce noire et sinistre cesse pour faire place à la vraie comédie. Temps qu'on retrouve le sens de l'humour et de la dérision. Qu'on arrête de faire des cauchemars et de se rendre malade avec une guerre qui se déroule à mille lieues de chez nous. Temps qu'on se dilate un peu la rate tous ensemble en imaginant les talibans comme de lointains ancêtres de notre Pôpa national.

J'aimerais vous dire que j'en ai marre de voir les missiles crépiter dans le ciel de Kaboul à l'heure du souper. Marre des appels à la bombe, des paniques à la bactérie du charbon. Marre de la guerre psychologique de ben Laden et sa montre Casio à minuterie.

Mais ce n'est pas tout à fait vrai. C'est même complètement faux. Depuis le 11 septembre, j'ai toutes les difficultés du monde à détourner mon regard de l'oeil vitreux de ma télé. Dès que j'éteins, je ne pense qu'à rallumer. Je ne veux pas manquer la fin du monde. Je ne veux pas manquer la suite de l'histoire. Je veux voir, de mes yeux, Kaboul, Peshawar et Islamabad. Je veux me promener dans leurs rues sales, pauvres et défoncées où il n'y a pas un gratte-ciel qui s'effondre parce que jamais aucun gratte-ciel n'a eu le temps de s'ériger. Je veux rester encore quelques minutes avec tous ces types barbus en tunique blanche, avec ces mères et leurs enfants qui bouffent de la poussière pour souper, avec tous ces gens accablés par la pauvreté, révoltés ou soumis, je veux les regarder droit dans les yeux pour ne pas les oublier. Ne pas les rayer de la carte tout de suite.

Mais pendant que je m'enfonçe dans ma télé en résistant à l'oubli, les billets pour Lemire, Dion et Morency s'envolent. Et je me demande : sommes-nous prêts à rire à nouveau ? À rire en dépit des circonstances ?

La question n'est pas nouvelle. Cela fait un mois que tout le monde se la pose. Jusqu'à maintenant, c'était facile d'y répondre.



L'humour faisait la grève. Les humoristes se terraient chez eux en silence. Aujourd'hui, ils reprennent du service. Sommes-nous prêts à les entendre ?

Moi en tout cas, je me rends compte que je ne le suis pas prête du tout. Je l'ai compris dans la cage dorée du Théâtre Outremont mardi. J'écoutais Daniel Lemire me servir une actualité dont la date de péremption était expirée depuis un an. Je ne me sentais pas bien. Je ne trouvais rien de drôle. Je ne m'évadais pas. Au contraire. Ses blagues sur les Hilton ou sur la piscine des Hells m'ont rappelé à quel point notre petite vie pépère d'autrefois était dérisoire. À quel point nous nous faisons des montagnes avec du vent.

Si Lemire avait osé s'aventurer sur le terrain miné de l'actualité récente, s'il était entré dans le vif du sujet, s'il avait joué avec notre patriotisme, notre anti-américanisme, notre paranoïa, notre perplexité ou que sais-je encore, je l'aurais suivi. J'aurais ri. Jaune ou de bon coeur, mais j'aurais ri. Mais il a fait comme si de rien n'était (ou presque). Ce faisant, il a renié une des fonctions vitales de l'humour : celle de nous aider à exorciser nos peurs.

■ ■ ■

Sommes-nous prêts à rire à nouveau ? Le maire Giuliani répondrait oui tout de suite. C'est lui qui depuis un mois martèle dans les micros : *The show must go on*. Sortez, buvez, consommez, éclatez-vous, faites la fête !

Mais Giuliani, je vous signale, est le maire de New York. Il parle assis au fond d'un volcan qui fume encore. Il parle au milieu d'une ville dévastée qui est obligée de rassembler ce qu'il lui reste d'énergie pour tenter de se relever. Rire à New York est un acte de défiance et de survie. Un acte nécessaire. C'est bon pour l'économie, bon pour la santé et le moral des troupes. Rire à New York empêche de devenir fou. Rire à New York, c'est répondre à une urgence.

L'urgence n'est pas la même à Montréal. Ici, il n'y a pas de ville à reconstruire, pas de tissu social à réparer, de plaies vives à panser, de morts à enterrer. Ici, rien n'a vraiment changé sinon que la couleur des feuilles. Pourquoi alors faudrait-il s'empresse de tourner la page et de passer à un autre appel ? Pourquoi se réfugier à toute vitesse dans le temple de l'humour pour oublier ? Oublier quoi au juste ? Que les bombes pleuvent tous les jours sur l'Afghanistan ? Que nous vivons beaucoup trop loin pour nous sentir concernés ?

Les psys parlent souvent de la fonction réparatrice du rire. L'écrivain Milan Kundera voit les choses autrement. « Tout sera oublié et rien ne sera réparé, écrit-il dans *La Plaisanterie*. Le rôle de la réparation sera tenu par l'oubli. Personne ne réparera les torts commis, mais tous les torts seront oubliés. »

Si Kundera a raison, un jour, nous oublierons tout des événements du 11 septembre et nous recommencerons à rire, le coeur léger et insouciant. En attendant, si on retardait un peu l'échéance...

CULTURE

Suite de la page C1

« Culture Montréal compte participer à la définition et à la diffusion de la culture montréalaise dans toute sa richesse et sa pluralité, à travers des activités de recherche, d'analyse, d'organisation et de communication », peut-on lire dans son énoncé de mission. Cette mission s'articulera à travers trois grands objectifs :

> Défendre le droit à la culture pour tous les citoyens et toutes les citoyennes.

> Promouvoir la participation des milieux culturels montréalais au développement de la nouvelle ville.

> Contribuer à l'affirmation de

Montréal comme métropole culturelle.

Afin de mettre en oeuvre sa mission et ses objectifs, Culture Montréal compte intervenir, c'est-à-dire porter les enjeux communs auprès des instances décisionnelles publiques et privées et ainsi favoriser la participation des milieux culturels montréalais au sein de la communauté. L'organisme se propose aussi d'informer en développant une expertise à ce titre — ses interventions publiques seront étoffées par une démarche de documentation, de recherche, d'analyse et de diffusion de l'information.

Enfin, Culture Montréal s'affili-

quera à sensibiliser, créer des actions multilatérales afin de favoriser une reconnaissance et un appui populaires à la culture qui tiennent en compte la diversité des pratiques culturelles montréalaises tout comme les caractéristiques du tissu urbain.

Mais pourquoi favoriser la création d'une organisation indépendante plutôt que de s'en tenir à une vision politique émanant de la mairie elle-même ?

« Le problème, c'est que plusieurs villes ont développé une politique culturelle dans une optique de consommation. La culture y est liée au marketing, au tourisme, au

développement économique. Mais on doit aussi être en faveur de la création en soi. Et il serait erroné pour la nouvelle ville de Montréal de ne pas tenir compte de cette nouvelle organisation qui défend la culture pour ce qu'elle est. Les politiciens doivent donc reconnaître la force de ces réseaux et les alternatives qu'ils mettent de l'avant au sein de Culture Montréal », répond David Palmer, expert en développement de politiques culturelles au service de plusieurs grandes villes européennes.

« La culture, conclut Simon Brault, est ancrée dans le territoire. La culture doit témoigner des iden-

tités multiples de cette ville. La culture ne doit pas être considérée comme un moyen mais bien comme une fin. La culture est éclatée, ouverte, plurielle. La culture doit être vue comme un continuum qui part de l'éducation du public, la formation des artistes, la recherche en création, sa production et sa diffusion. Nous considérons que les créateurs sont au centre de la culture mais que celle-ci de doit pas être leur chasse gardée ; la culture est aussi publique et politique.

« Dans cette optique, Culture Montréal sera un organisme transversal, transdisciplinaire et transculturel. »

LES CHOIX DE SOPHIE CE SOIR 19 H 30 et 22 H 30

Toujours des invités de choix

EN EXCLUSIVITÉ : LE CINÉASTE WIM WENDERS.

Dans le cadre du Festival international nouveau Cinéma nouveaux Médias, Montréal.

Du café Hydro-Québec du Monument-National

Télé-Québec
telequebec.tv1
Gémeaux!

NOUVEAU SPECTACLE

Morency
François

CE SOIR... JUSQU'À SAMEDI : COMPLET

SUPPLÉMENTAIRES DU 17 AU 20 OCTOBRE

Mise en scène :
Guy LévêqueMonument National 514.871.2224
Réseau Admission 514.790.1245
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322AU MONUMENT NATIONAL
1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Une production

Juste pour rire



Prêts pour une comédie politique? N'oubliez pas votre cynisme!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Une nouveauté doublée d'une rareté : jeudi prochain à 21 h, TVA lance une comédie politique. *Si la tendance se maintient* — phrase immortalisée par Bernard Derome de Radio-Canada — raconte l'histoire d'un être d'une naïveté frisant l'imbécillité qui se retrouvera député.

Et ce n'est qu'un début puisqu'au deuxième épisode on lui offrira un ministère : il se retrouvera dans une pinède devant des autochtones masqués. Bien sûr, il finira premier ministre.

Pourvu qu'on accepte la prémisse qu'un débile aussi évident parvienne à se faire élire — je suis cynique, mais pas à ce point-là — cette miniserie en cinq épisodes devrait faire rigoler le public. Il y a là des répliques savoureuses et des acteurs de premier ordre. Notamment Michel Côté en candidat, Jacques Godin en chef de cabinet d'un cynisme absolu et Maude Guérin en épouse bien tannée de son insignifiant de mari qui va le pousser dans la politique parce qu'elle veut une vie plus excitante. Elle en était réduite à coucher avec le facteur : un député fera son bonheur.

Nous sommes en fin de régime et le premier ministre est en train de mourir de vieillesse. Le rôle est tenu par Jean Dalmain, un

des fondateurs du TNM, qui ne dira jamais un mot. Des élections partielles sont annoncées. Le parti au pouvoir, l'Union de l'extrême centre — quel nom extraordinaire! — sait que l'opposition va gagner. Pour atténuer les dégâts, on trouve un « poteau » qui a le même nom que le candidat adverse. Malgré son imbécillité évidente, le « poteau » sera élu.

La série, écrite par Martin Forget — de *KM/h* — et produite par André Dubois, l'ex-Cynique et auteur devenu producteur, se moque cruellement de la politique et presque encore plus des médias. Car la montée de l'insignifiant aura lieu grâce à une suite d'erreurs d'interprétation des journalistes. Comme M. Chance dans le film *Being There*, le politicien dira et fera des niaiseries que les journalistes analyseront toujours de travers. Le toton devient un génie.

On ne sera jamais très loin de notre univers politique. La crise amérindienne, la visite d'une usine avec un bonnet sur la tête, deux candidats avec le même nom dans une circonscription. Mais on ne reconnaîtra, heureusement, aucun politicien actuel ou passé.

Cette série ne devrait pas rehausser l'opinion du public sur la politique. En tout cas pas les deux premiers épisodes montrés aux journalistes hier. On y voit là un mépris total de l'électorat, énoncé le plus souvent par Jacques Godin. Par exemple :

« Entre un opportuniste et une femme, pour qui tu penses que les gens vont voter ? »

« Le monde dit que les politiciens c'est tous des pourris et pourtant ils ne sont même pas capables d'en nommer un. »

Nous sommes loin d'une série comme *The West Wing* où le monde politique parvient à

nous éblouir. L'auteur Martin Forget trouve que *The West Wing* regarde la réalité avec des lunettes roses.

Nous sommes aussi dans un univers différent de *Yes, Minister*, où le politicien n'était pas stupide et parvenait à faire l'équilibre avec son pervers de chef de cabinet. Une série qui a dû être très difficile à concevoir et à écrire. Au Québec, il a été question d'adapter la série britannique *Yes, Minister* mais on n'y est jamais parvenu.

J'aurais donc aimé un candidat plus aluminé, ce qui aurait donné une comédie plus crédible. Mais cette première incursion d'une comédie dans l'univers politique mérite le détour. Et l'auteur nous promet, pour la prochaine fois, une exploration du merveilleux monde de la télévision. J'ai hâte.

Pierre Karl et les journalistes

Pour un empereur de la presse, Pierre Karl Péladeau n'a pas l'air d'aimer plus qu'il faut les journalistes. Hier soir chez *Arcandé* à TVA, il est revenu sur leur manque de crédibilité à quelques reprises. La sortie de son adjoint Luc Lavoie sur la mauvaise administration de Vidéotron par la famille Chagnon, telle que rapportée dans le *National Post* ?

« Il m'a dit qu'il n'a jamais dit ça », a répondu M. Péladeau, ajoutant que les Chagnon ont administré Vidéotron comme un monopole, ce que le câble était autrefois dans le transport des signaux de télévision, et qu'aujourd'hui, avec la concurrence d'entreprises comme Bell Expressvu, il faut adapter la gestion.

Sur les poursuites de 11 de ses ex-cadres, M. Péladeau a aussi parlé de reportages inexacts « par nos concurrents ». Idem sur la poursuite en diffamation contre le président

du Syndicat des journalistes du *Journal de Montréal* : la concurrence a répandu des faussetés. Il a ajouté que le président — le journaliste Martin Leclerc — n'avait toutefois pas voulu se rétracter.

Les employés de son empire auront toutefois une consolation : la garderie de Vidéotron ne sera pas fermée. Elle sera déménagée. Et le grand patron ne prévoit pas de coupes d'emplois pour l'instant.

M. Péladeau est un beau garçon, bien plus que son défunt père, mais de comportement moins chaleureux. Il a ri lorsque Paul Arcand lui a parlé de son style cowboy qui terrorise ses employés. Il a répliqué en parlant de ses visites à ses entreprises partout dans le monde, où les employés n'avaient pas vu le propriétaire depuis des années.

La réponse qui passera sans doute à l'histoire est celle concernant Julie Snyder, qui accompagnait publiquement Pierre Karl Péladeau pour la première fois au Gala des Gémeaux. Comme elle est productrice d'émissions et lui propriétaire d'un réseau, n'y a-t-il pas de risque de conflit d'intérêts ?

Après avoir fait l'éloge des qualités professionnelles de M^{me} Snyder et ajouté qu'elle vendait aussi à d'autres diffuseurs, M. Péladeau a résumé sa relation ainsi : « Julie, c'est mon amie. »

J'aurais pris plus qu'une demi-heure avec Pierre Karl Péladeau. Avec toutes les interruptions publicitaires, l'entrevue ne durait que 20 minutes. Trop peu pour un homme qui accepte rarement de rencontrer les journalistes.

Et voilà qu'après l'entrevue, on nous a annoncé une grande entrevue sur la vie privée de M. Péladeau, dans un des magazines de son empire. Avec photo de son bébé en page couverture. Décidément, la synergie Québecor n'en rate pas une.

LES 400 COÛTS CE SOIR 20 H

Comptant ou non, on dit ce qu'on pense.

Stéphane Garneau et ses complices passent désormais une heure à vous parler produits, gadgets et services. **CE SOIR** : tout sur les cuisinières à gaz, des trucs et astuces pour l'achat d'une voiture neuve et un nouveau concept de magasinage le « *Fun shopping* ».



Télé-Québec
telequebec.tv

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 r - SURPRISE SUR PRISE
Gags à Gilles Latulippe, Mitsou et Diane St-Jacques.

20:00 b - SURVIVOR 3
Le début d'une autre aventure arrangée par le gars des vues. L'action se déroule au Kenya.

20:00 r - CAUCHEMAR D'AMOUR
Première d'une comédie romantique avec Marina Orsini et Pierre Brassard, en célibataires esseulés que la pression sociale pousse vers l'âme plus ou moins soeur. Marina fera semblant d'avoir un amoureux, ce qui donnera une scène délicate.

21:00 r - CHIRURGIE PLASTIQUE: RÉVE OU CHACHEMAR?
Témoignages de nombreuses victimes de malheureuses chirurgies esthétiques. On verra des images d'opérations.

21:00 A - OPPRESSION - LE STRESS POST-TRAUMATIQUE
Les soldats ne sont pas les seuls à souffrir de stress post-traumatique. Tout personne qui a vécu un événement douloureux aussi. On explique comment s'en sortir.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
La famille von Trapp chantait la mélodie du bonheur mais ne la vivait pas.

22:00 A - L'EFFET DUSSAULT
L'ex-juge Richard Therrien, qui devait donner une entrevue à RDI, qui a été annulée par la guerre, donne sa première entrevue télévisée. Il avait été suspendu un mois après sa nomination pour avoir omis de révéler une condamnation d'avoir hébergé des felquistes. Il vient de récupérer son droit de pratique.

22:30 r - LE GRAND BLOND
À Paris, Marc jase avec Roger Hanin, l'interprète de Navarro. En studio: Luce Dufault et Claude Charron. Au Club: Chantal Lamarre.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Claude Charron

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
CTV	a v	Ce soir q La Région ce soir	Estrée ce soir	Virginie	Un gars, une fille	Fred-Dy		L'Écuyer / Daniel Boucher, François Morency		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	
	c o	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Surprise sur prise en...		Cauchemar d'amour avec Marina Orsini, Pierre Brassard	Chirurgie plastique: rêve ou cauchemar		Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois / Luce Dufault	Sports		7	7	
	y e	Macaroni tout garni	Randam	Tous contre un	Les Choix de Sophie			Documentaires / Oppression-Stress post-traumatique		L'Effet Dussault	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Grands Documentaires	8	8	
	z k	Grand Journal (17:00)	Flash / François Morency	Fun noir / Judi Richards	Caméra extrême		Cinéma / LA CONFESSION (4) avec Alec Baldwin, Ben Kingsley			Le Grand Journal		110%	Flash / François Morency	5	5	
	t l	Pulse		Access H.	...Forum		Whose Line is it Anyway?		CSI: Crime Scene Investigation		ER	CTV News	Pulse/Sport	11	11	
		News		Wheel of...	Jeopardy								News	45	58	
		CBC h	CBC News: Canada Now	Country...	Road Again	Opening Night / By Jeeves!					The National		The National	Cinéma	13	13
		ABC d	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Whose Line is it Anyway?	Who Wants to be a Millionaire?			Primetime Thursday		News	Night. (23:35)	22	22
		CBS b	News		CBS News	...Tonight	Survivor III: Africa	CSI: Crime Scene Investigation			The Agency			Late (23:35)	21	21
		NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Inside...	Will & Grace	Just Shoot me	ER			Tonight (23:35)	18	23
PBS	J o	Newshour		Bus. Report	...Delivery	Antiques Roadshow	Frontline / Dot.Com			Mystery! / Second Sight		Cinéma / NEWSIES (4)		43	20	
	1	BBC News	Bus. Report	Newshour		Africa / Love in the Sahel	Nova / 18 Ways to Make...			Water: the Drop of Life (5/6)		BBC News	Charlie Rose	46	57	
	2	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Ron Howard	Biography / Henry Winkler			Ultimate Reality		Law & Order		73	39	
	3	Jeunesse...	Gueule, star	Création / ...les claquettes		Passion Théâtre / Toi et tes nuages avec Jean Duceppe				Ô Zone		Metropolis		31	31	
	4	Jazz Collection: Martial Solal		Videos	BookTV	R. Davies	Cinéma / ORDINARY PEOPLE (3) avec Donald Sutherland, Mary Tyler Moore					NYPD Blue		72	34	
	5	Contact Animal / Tarentule		Mystères anciens / Pompéi		Dossiers FBI / Le Chat et la...	Biographies / Von Trapp	La Femme bionique				Cinéma / VOYAGE... (3)		20	20	
	6	3rd Rock	Atto...	Frasier	Friends	...libanais	Indo-Mtl...	Sino-Mtl	CHAI Mtl	...Vietnam	Soul Call	Paysage...	Late (23:35)	14	14	
	7	Multimédia	Contes...	Maternelle	Galerie d'art		Immobilier	Introduction à la mécanique	...Internet	Branche-toi.qc.ca		Regards		18	26	
	8	Crocodile Hunter / Reptiles...		@discovery.ca		Wild Disc.	Wild Disc.	Secrets de Science	Survival! : US Navy Seals		@discovery.ca			37	37	
	9	Aura tout vu	...en famille	D'ici & là	Airport	...en France	Golf, Floride	Croisières à la découverte...	Le vent...	D'ici & là	Plaisirs...	Travel...		23	51	
CÂBLE	10	...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / DECEIVED (4) avec Goldie Hawn			Cinéma / THE BAD NEWS... (5) (22:35)				68		
	11	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Baseball / Séries de divisions: Athletics - Yankees					Elimidate			36	46	
	12	News (17:30)	National	E.T.	Friends	Survivor III: Africa	Will & Grace	Just Shoot...	The Agency		Body, Health	Sports		3	3	
	13	Tournants... Chasse aux...		L'Histoire à la une		Trouvailles / Bonaventure	Légendes... Nabuchodonosor	Cinéma / MASQUE NOIR, VISAGE BLANC (4)						25	53	
	14	Odysseys	Scattering...	Tour of Duty		Turning Points / Terror...	Lincoln's Secret Weapon	Line of Fire / El Alamein			The Untouchables			49	47	
	15	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters	Circus	Opening...	...Wheels	...Homes	Extra	...Homes	71	29	
	16	MusiMax Collection (14:00)		Max Musique		Musicographie / Barry White	Max Lounge / Boule noire	Génération 70 / 1971			Musicographie / Barry White			32	48	
	17	InfoPlus	Buzzé	M. Net		S Club 7	Mode de rue	VJ Virginie Coossa		Megahitplus	S Club 7...	Hip Hop		30	30	
	18	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Masters of Style	The National	the fifth estate			Masters of Style			48	25	
	19	RDI Junior	Cap. Actions	Bulletin de guerre		L'Arme fatale	Le Téléjournal et Le Point	Bull. de guerre	Le Canada aujourd'hui		...artistes			19	19	
CÂBLE	20	RDS ce soir	Sports 30 Mag		...circuit	Baseball / Séries de divisions: Athletics - Yankees					Sports 30 Mag			33	33	
	21	Au nord du 60e		Will & Grace	Fou de toi	La vie à tout prix	Le docteur mène l'enquête	Collection Vertiges						24	52	
	22	FX		North of Sixty		Welcome to Paradox	Traders	Cinéma / FOXFIRE (5) avec Hedy Burress, Angelina Jolie						40	40	
	23	Highlander		First Wave		Buffy the Vampire Slayer	Angel	Star Trek: Voyager	X-Files					32		
	24	Sportscentral	Last Word...	Formula...	Inside, PGA	Golf / Invenys Classic		Sportscentral	Inside, PGA	Last Word...				38	38	
	25	Au max	Volt	Panorama		C'est mathématique		Cinéma / MON PÈRE AVAIT RAISON (5) avec Claude Rich		Panorama						
	26	Trauma - Life in the ER		Secrets of Forensic Science		Secrets of Forensic Science	US Marshal: The Real Story	Hollywood Cops / Partners...	Secrets of Forensic Science						39	27
	27	Off the Record	Sportscentre	...Hockey	PBA Bowling		Golf: Int. Long Drive Champ.	Sportscentre			Motoring...				28	28
	28	La Classe...	...le chien	Moumoute	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Simpson	Henri...gang	...le meilleur	Quads!	Simpson	Henri...gang		34	45
	29	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Faut pas rêver / Florence Pernel	Écrans...		Cinéma / LE MARI DE L'AMBASSADEUR	Les Arts...	Jrnl (23:03)	Envoyé...			15	15	
CÂBLE	30	Brilliant...	Space Cases	Fragile Nature / Survivial...		Studio 2	Seeing Red	Masterworks / E. Smart		Allan Gregg	Studio 2			74	56	
	31	Médecine...	Les Copines	Cinéma / L'ENFANT AU POUVOIR (6) avec Pete Kowanko			Quand la vie est un combat	Sortie gaie	Les Copines	Jeux...société / Être croyant...				35	44	
	32	CitéMag...	Vos finances		Quoi d'neuf, Charlemagne?		CitéMag Québec	CitéMag...	Vos finances					9	9	
	33	L'Homme...	Double Vie...	Réal-TV	Sabrina...	Buffy contre les Vampires	...galaxie	Vice Versa						16	16	
	34	As Told...	Yvon of...	Sitting...	Big Teeth...	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	L. Sullivan	44	18	
	35	X Files/Anthologie	...nerdz	Le Futur...		Star Trek: Deep Space 9	Au-delà du réel	Mission Zed				L'Ange noir		26	54	
	36	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

Paul McCartney offre les bénéfices d'un disque aux pompiers de New York



Paul McCartney

Photo REUTERS ©

Agence France-Presse

LONDRES — L'ancien Beatle Paul McCartney fera don des bénéfices de son prochain disque aux pompiers de New York, a annoncé hier le chanteur.

Paul McCartney organisera également le 20 octobre prochain au Madison Square Garden de New York un concert qui réunira plusieurs vedettes de la chanson et dont les profits seront consacrés aux proches des victimes des attentats.

La vedette se trouvait dans un avion sur le point de décoller de New York le 11 septembre lorsque deux avions détournés se sont encastres dans les deux tours du World Trade Center, provoquant leur effondrement.

Il a annoncé vouloir offrir les bénéfices de *From a Lover to a Friend* aux proches des pompiers disparus dans la catastrophe, alors qu'ils tentaient de porter assistance aux blessés.

Plus de 300 pompiers new-yorkais sont morts sous les décombres des deux tours.

« J'ai été témoin des derniers moments des tours du World Trade Center. Depuis le hublot de l'avion, je pouvais voir les tours en flammes et, comme tout le monde, je ne pouvais pas y croire », a-t-il raconté au cours d'une conférence de presse.

« En restant à New York au cours des jours qui ont suivi l'attentat, j'ai pu être témoin de l'héroïsme formidable qui est né dans cette ville, y compris la bravoure des pompiers », a ajouté Paul McCartney.

« J'éprouve une profonde admiration pour le courage dont ont fait preuve ces types. Je ressens un lien avec eux dans la mesure où mon père était un pompier volontaire à Liverpool pendant la Seconde Guerre mondiale », a dit le chanteur.

La cérémonie des Emmy pourrait avoir lieu dans une base militaire

Associated Press

LOS ANGELES — Le spectacle va peut-être continuer pour la cérémonie des Emmy Awards, déjà reportée deux fois. Une base militaire fait partie des options envisagées pour l'accueillir, selon des sources anonymes proches du comité d'organisation.

La chaîne CBS et l'Académie des arts et des sciences de la télévision étudient les différentes possibilités pour que cette cérémonie, qui récompense les meilleures séries, feuilletons et téléfilms du petit écran américain, puisse avoir lieu avant la fin de l'année, précisait-on de mêmes sources.

Un grand nombre d'options sont envisagées. Parmi elles : transformer la cérémonie en divertissement pour les troupes américaines dans une base militaire californienne. Il était cependant difficile de savoir si l'accord de l'armée avait déjà été demandé.

propulsé par Volkswagen

30^e ÉDITION

oser découvrir

Les cinémas du Portugal

DE OLIVEIRA DE MEDEIROS MOURÃO COSTA VILLAVERDE
PÉRA AZEVEDO GOMES CANLJO GUIMARÃES FREIRE ROCHA
AGUILAR GOMES VILLA-LOBOS SAGUENAIL FERREIRA CARRILHO

FESTIVAL INTERNATIONAL
NOUVEAU CINÉMA NOUVEAUX MÉDIAS
11-21 octobre 2001
EX-CENTRIS 3536, BOUL. SAINT-LAURENT

> Complexe Ex-Centris + Cinéma Parallèle > Cinéma du Parc
> Musée d'Art Contemporain > Société des arts technologiques

INFO 514.847.1242 > WWW.FCMM.COM

la fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie
Radio-Canada Télévision
Telefilm Canada
Télé-Québec
Québec Affaires municipales et de la Métropole
ARTEV
La Presse
SODIC
Bell

« Le restaurant italien »

BOCCA D'ORO

divertissement. Nous acceptons cette carte privilège du lundi au vendredi

Table d'hôte du midi à partir de 10,95\$
Table d'hôte du soir à partir de 19,95\$

Salons privés disponibles pour vos parties des fêtes

1448, rue Saint-Mathieu
Tél. : (514) 933-8414

Venez en famille fêter l'HALLOWEEN au

MUSEE

avec

FANGHON ET SES MUSICHIENS

DU 5 AU 31 OCTOBRE

PRIX 10\$

FORFAIT Les 2 SPECTACLES pour seulement 19,50\$ et pour 2\$ de plus visitez l'Exposition... (Certaines dates s'appliquent)

amuseurs

La très belle

Histoire de Noël

Racontée et découpée par CLAUDE LAFORTUNE

Suite au triomphe de l'an dernier...
GRAND RETOUR!

PRIX 12,50\$

DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

RÉSERVATIONS (514) 845-5105
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec Affaires municipales et de la Métropole
TVR
CITÉ 107.3 FM
La Presse

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

L'Halloween

au Jardin botanique de Montréal

Le rendez-vous annuel des sorcières, des citrouilles et des petits diables!

Découvrez le bouillon de la sorcière Esméralda

- exposition de citrouilles décorées •
- pièce de théâtre • concours • vote populaire •
- dégustations • encan • soirées bénéfiques •
- démonstrations • et plus encore!

Tous les détails sur Internet : www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Du 5 au 31 octobre, de 9 h à 21 h, faites la fête avec nous!
Au Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est

Information : (514) 872-1400

UPA L'Union des producteurs agricoles
Ville de Montréal
FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-JUSTINE Pour l'amour des enfants

JAZZ À L'ANNÉE

Automne 2001

DANS LA PURE TRADITION DU JAZZ

Mike Stern Quartet DEMAIN
Billets en vente à la porte
Invité spécial à la basse: ALAIN CARON
Première partie: THREE FOR ALL
VENDREDI 12 OCTOBRE, 20h SPECTRUM 28,50\$*

[iks] NOUVEAU CONCERT
MARDI 30 OCTOBRE, 20h CLUB SODA 11,95\$*
Billets en vente au Club Soda (514) 790-1111

SOIRÉE BLUES
The Robert Cray Band
Première partie: RAY BONNEVILLE
JEUDI 1^{er} NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 28,50\$*

LES REBELLES DU JAZZ NEW-YORKAIS
STEVEN BERNSTEIN'S **SEX MOB "DOES BOND"**
Billets en vente au Cabaret Music Hall (514) 845-7738
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20h, CABARET 16,50\$*

SON TOUT NOUVEAU CONCERT
Kelly Joe Phelps et PENNY LANG MICHAEL J. BROWNE
VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$*

SOIRÉE AUDACIEUSE
François Carrier Trio Uri Caine
Avec invité spécial
Une co-production du Théâtre La Chapelle
Billets en vente au Théâtre La Chapelle (514) 843-7738
22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,00\$ et 20,00\$ taxes incluses
THÉÂTRE LA CHAPELLE

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE
Branford Marsalis Quartet
Première partie: STEVE AMIRAUT SOLO
Avec JEFF "TAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50\$*

« L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN »
Molly Johnson Quartet
Première partie: CORAL EGAN & ALEX CATTANEO
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$*

REPORTÉ AU VENDREDI 15 FÉVRIER MÉTROPOLIS
Le roi du raï **Khaled**
Le chanteur n°1 d'Égypte **Hakim**
Les billets déjà achetés seront honorés le soir du concert 34,50\$*

FORAITS Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum

Forfait Le Jazz 4 concerts pour 75\$ + taxes et frais de service
THE MIKE STERN QUARTET
FRANÇOIS CARRIER TRIO
BRANFORD MARSALIS QUARTET
MOLLY JOHNSON QUARTET
JUSQU'À 25% de rabais

Forfait L'éclectique 5 concerts pour 75\$ + taxes et frais de service
IKS
THE ROBERT CRAY BAND
KELLY JOE PHELPS
SEX MOR
KHALED ET HAKIM
JUSQU'À 30% de rabais

INFORMATIONS (514) 871-1881 / 1-888-515-0515
www.montrealjazzfest.com

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le Réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec **Blève** avec la participation de **SODIC** Québec et **La Presse**

propulsé par Volkswagen

30^e édition

oser découvrir des documentaires

SOUTHERN COMFORT, EN QUÊTE DES SŒURS PAPIN, I LOVED YOU (THREE ROMANCES), MISSING ALLEN, PROMISES, S.P.T.: SQUEEGEE PUNKS IN TRAFFIC, WARRIOR OF LIGHT...

des portraits

AKERMAN KAURISMAKI SEYRIG STRAUB-HUILLET WATKINS WENDERS PARADJANOV ANTONIONI BOURDIEU PASOLINI DE OLIVEIRA KUBRICK GASSMAN...

FESTIVAL INTERNATIONAL
NOUVEAU CINÉMA NOUVEAUX MÉDIAS
11-21 octobre 2001
EX-CENTRIS 3536, BOUL. SAINT-LAURENT
> Complexe Ex-Centris+Cinéma Parallèle > Cinéma du Parc
> Musée d'Art Contemporain > Société des arts technologiques
INFO 514.847.1242 > WWW.FCMM.COM

la fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie

Radio-Canada Télévision

Amo

Québec

ARTE

La Presse

Telefilm Canada

Télé-Québec

Québec

SOPAC

Bell

SHANKAR

Suite de la page C1

Pour Montréal, L. Shankar compte piger dans un répertoire très vaste. Répertoire offert au public pour ainsi contre le climat de terreur qui règne actuellement sur la planète. « Nous avons, confie le musicien, été profondément marqués par les attentats du 11 septembre. Nous avons même envisagé d'annuler cette tournée, mais on nous a tellement incités à poursuivre que nous avons poursuivi. Alors la vie continue... Nous avons, d'ailleurs, une pièce spéciale dédiée aux victimes, une pièce qui soulève l'importance de ramener la paix, de nous guérir, d'élever nos esprits. Tel est le pouvoir de la musique », conclut Shankar.

Au menu de ce soir, donc, une flopée de ragas et d'improvisations magiques. « Je crois que vous allez entendre le meilleur de nous-mêmes. »

L. SHANKAR, *Gingger, Zakir Hussain et Vikku Vinayakram se produisent ce soir, salle Pierre-Mercure.*

EN BREF

Coca-Cola investit dans la littérature

LES CERCLES de lecture pour jeunes à travers le Canada pourront bénéficier d'une aide d'un million de dollars. C'est la multinationale américaine Coca-Cola qui a promis de fournir cette somme, en plus de faire des dons de livres aux cercles de lecture. Le programme vise à rejoindre 5300 jeunes, dans six grandes villes du pays au cours des trois prochaines années. Le lancement du programme a été fait ce matin à la Bibliothèque centrale de Montréal.

Mort du réalisateur américain Herbert Ross

LE RÉALISATEUR américain Herbert Ross, qui a notamment dirigé Barbra Streisand dans *Funny Girl* et Woody Allen dans *Play it Again Sam*, est décédé mardi à New York à l'âge de 74 ans. Le cinéaste a succombé à une longue maladie.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB présente

TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX
piano et cordes
Haydn, Chausson, Tchaïkovski

le dimanche 14 octobre 2001 à 15 h 30
Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest
Billets : 25 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$
Renseignements : (514) 932-6796

le StHub RESTAURANT ACCOMPAGNE

Jim Corcoran

en spectacle

entre tout et moi

Demain et samedi!

12 ET 13 OCTOBRE CLUB SODA

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

EN NOMINATIONS DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

Québec: 20 octobre, Gatineau: 26 octobre
L'Assomption: 03 novembre, St-Eustache: 16 novembre,
Magog: 17 novembre, Granby: 11 janvier,
Ste-Thérèse: 18 janvier, Drummondville: 19 janvier,
Beloeil: 2 février, Trois-Rivières: 3 février,
St-Jean: 16 février, Joliette 1^{er} mars,
Longueuil: 7-8 mars, Terrebonne: 15 mars,
Ste-Geneviève: 23 mars, Valleyfield: 5 avril

Le nouveau disque de Jim Corcoran «entre tout et moi» en vente dès maintenant

1037 (Hydro-FM)

CKOI 66.9

muSi max

La Presse

SOPAC

Québec

Jacques K. Poirier

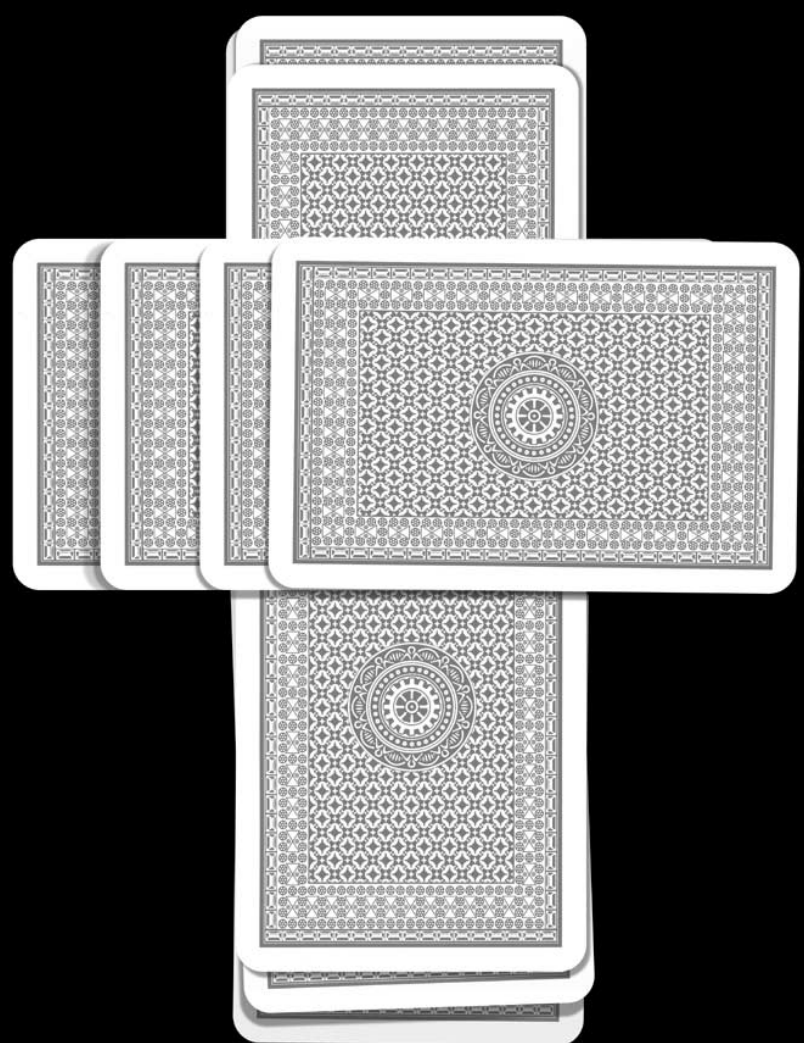
SPECTRA

Du 18 au 27 octobre

DÉJÀ 6500 BILLETTS VENDUS ! SUPPLÉMENTAIRE : 23 OCTOBRE

«...la plus somptueuse des productions de l'automne appartient aux Grands Ballets Canadiens de Montréal...»

Linda Howe-Beck, *The Gazette*



LA DAME DE PIQUE

Concepteur et chorégraphe : Kim Brandstrup
Chef d'orchestre: Jacques Lacombe
Adaptation et musique originale de Gabriel Thibaudou
d'après l'opéra de P.I. Tchaïkovski

PLACE DES ARTS
Billets : 25-45-69\$
Réservations : (514) 842-2112
Abonnements : (514) 842-0269
www.damedepique.org

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Gradimir Pankov, directeur artistique

Préparé par : RBC Groupe Financier

Une production de : VIA VIA VIA



« UN SPECTACLE-CADEAU POUR LE PUBLIC! » - Voir

THÉÂTRE 50 DU NOUVEAU MONDE

L'AVARE

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN
LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
GABRIEL SABOURIN
MAXIME DENOMMÉE
JACQUES GIRARD
JACQUES LAVALLÉE
CATHERINE FLORENT
GEOFFREY GAQUERE
JACINTHE LAGUÉ
MARCEL POMERLO

LES CONCEPTEURS
JEAN BÉLANGER
GABRIEL TSAMPALIEROS
MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT
ÉRIC CHAMPOUX
MICHEL SMITH
LUCIE THÉRIAULT
ANGELO BARSETTI
RACHEL TREMBLAY

DU 25 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse

SPECTACLES

Salles de répertoire

ADIEU (L) Goethe-Institut : 20h. AMERICAN RHAPSODY (AN) Cinéma du Parc (3) : 17h. À TRAVERS LE MIROIR Cinématique québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30. AVEC UN GRAND A - HÉLÈNE ET ALEXIS Cinématique québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h. BARAKA Cinéma du Parc (1) : 21h30. BULLY Cinéma du Parc (3) : 19h30, 21h40. HEDWIG AND THE ANGRY INCH Cinéma du Parc (2) : 21h15. JAY AND SILENT BOB STRIKE BACK Cinéma du Parc (2) : 17h. LUMUMBA Cinéma du Parc (2) : 19h15. POUPÉES ET MARIONNETTES : JAN SVANKMAJER Cinématique québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30. SCORE (THE) Cinéma du Parc (1) : 19h. SLOGANS Cinéma du Parc (1) : 17h15.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier E.) Charmaine LeBlanc : 20h30. Musique PLACÉ DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Martha Argerich, pianiste, Daniel Binelli, bandonéoniste. Glosses (Ginastera), Concerto pour bandonéon (Piazzolla), Concerto pour piano no 1 (Tchaïkovsky) : 20h. CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR Trio Contrastes. Khatchaturian, Milhaud, Cardy, Bartok, Glick : 20h. UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) Louis-Philippe Pelletier, pianiste, Yehonatan Berick, violoniste, Antonio Lysy, violoncelle. Franck, Berg, Mather, Schumann. Concerts CBC : 19h30. FESTIVAL ORGUE ET COULEURS ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR (3530, Adam) Ensemble Arion : 20h. Théâtre THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) 24 Poses (Portraits), de Serge Boucher. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.) L'Avare, de Molière. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h. THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) Une si belle chose, de Jonathan Harvey. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h ; dim. : 15h. THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins e.) Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello. 20h. THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.) À toi, pour toujours ta Marie-Lou, de Michel Tremblay. Jeu., ven., 20h ; sam., 16h. SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.) Le Cid maghané, de Réjean Ducharme. 19h30. LA LICORNE (4559, Papineau) La Reine de beauté de Leenane, de Martin McDonagh. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h. LA PETITE LICORNE (4559, Papineau) La terre est tellement grande..., de Margaret McBrearty. Mise en scène de Nadia Drouin. Dim. et lun., 20h. THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.) Venise, de Paul Pourveur. 20. THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) Le Laquis, de Anton Tchekov. 20h, sauf lun. et mar. ; dim., 16h. THÉÂTRE DU LIEU (5455, Iberville) Vernissage, de Vaclav Havel. 20h30. CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée) Espèces menacées, de Ray Cooney. 20h. UNION FRANÇAISE (429, av. Viger E.) Hamlet-Machine, de Heiner Müller. 21h. USINE C (1345, av. Lalonde) Jimmy, créateur de rêve, de Marie Brassard : 20h. THÉÂTRE ROUEMONT (370, rang de la Montagne) À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash. Du jeu. au sam., 20h ; dim., 15h.

Hydro Québec présente LA PREMIÈRE PLACE des ARTS 8^E ÉDITION QUI ? Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français OÙ ? Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts QUAND ? Les lundis soirs de janvier à juin PRIX À GAGNER ! PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFCJ RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION Jusqu'à 15 novembre • (514) 285-4343

WWW.CINEMASGUZZO.COM MARDIS & MERCREDIS \$5 TOUTES NOS SALLES SONT ÉQUIPÉES DE SON DIGITAL! Horaire du 10 au 11 octobre L'ANGELIER 6 (514) 955-5551 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:25 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10 JOY RIDE (13+) 7:00-9:30 LE MOUSQUETAIRE (G) 9:25 LES AUTRES (G) 9:25 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 7:10-9:35 THE OTHERS (G) 7:10-9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:05-9:25 TERREBONNE 8 (450) 471-6644 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:30 JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30 L'ENJEU (G) 7:05-9:30 L'ENTRE-MONDES (13+) 9:15 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35 LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25 LES AUTRES (G) 7:10-9:35 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 SHORTS, T-SHIRT & CAP (G) 9:30 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 THE OTHERS (G) 7:10-9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:05-9:25 MEGA-PLEX SPHERETECH 14 (514) 745-5566 AMERICAN PIE 2 (13+) 9:45 DON'T SAY A WORD (13+) 7:10-9:35 GLITTER (G) 7:10-9:35 HARDBALL (G) 7:15-9:40 HEARTS IN ATLANTIS (G) 7:05-9:40 JOY RIDE (13+) 7:00-9:30 MAX KEEBLE'S BIG MOVE (G) 7:05-9:00 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 RAT RACE (G) 7:15-9:40 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 SHORTS, T-SHIRT & CAP (G) 9:30 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 THE OTHERS (G) 7:10-9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:05-9:25 MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 (450) 923-5566 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:00-9:30 DON'T SAY A WORD (13+) 7:10-9:35 GLITTER (G) 7:10-9:35 HEARTS IN ATLANTIS (G) 7:05-9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:20-9:25 JOUR DE FORMATION (13+) 7:10-9:40 JOY RIDE (13+) 7:00-9:30 LE MOUSQUETAIRE (G) 9:25 MAX KEEBLE'S BIG MOVE (G) 7:05-9:00 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:10 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 SERENDIPITY (G) 7:10-9:30 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 VIREE D'ENFER (13+) 7:05-9:40 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:45 MEGA-PLEX PONT-VIAU 14 (450) 967-4455 LAVAL - 1053 BOUL. DES LAURÉNTIDES (450) 967-4455 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:20-9:20 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10 JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30 L'ENJEU (G) 7:05-9:30 L'ENTRE-MONDES (13+) 9:15 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35 LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25 LES AUTRES (G) 7:05-9:20 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 UN CRIME AU PARADIS (G) 7:15-9:40 VIREE D'ENFER (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:45

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 2001 L'ESQUISSE & TURCOTTE Sous Observation Du 20 au 24 novembre, à 20 h Théâtre 2 St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 514-689-4211 Achats téléphoniques: TEL. SPÉC 514-790-1111

www.famousplayers.com STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

CINEPLEX ODEON PV PRE-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111 SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™) PV COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:20 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10 JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30 L'ENJEU (G) 7:05-9:30 L'ENTRE-MONDES (13+) 9:15 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35 LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25 LES AUTRES (G) 7:05-9:20 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 UN CRIME AU PARADIS (G) 7:15-9:40 VIREE D'ENFER (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:45 ST-BRUNO 143, rue des Proménades St-Bruno 514-849-FILM-143 PV COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:20 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10 JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30 L'ENJEU (G) 7:05-9:30 L'ENTRE-MONDES (13+) 9:15 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35 LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25 LES AUTRES (G) 7:05-9:20 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 UN CRIME AU PARADIS (G) 7:15-9:40 VIREE D'ENFER (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:45 CHATEAUGUAY ENCORE 180, boul. d'Anjou, Châteauguay 450-699-3579 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:20 HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10 JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30 L'ENJEU (G) 7:05-9:30 L'ENTRE-MONDES (13+) 9:15 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35 LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25 LES AUTRES (G) 7:05-9:20 MVP 2 (UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATEES) (G) 7:05 NE DITES RIEN (13+) 7:10-9:35 ROCK STAR (13+) 7:15-9:40 RUSH HOUR 2 (G) 7:15-9:45 SERENDIPITY (G) 7:15-9:45 THE GLASS HOUSE (13+) 9:35 THE MUSKETEER (G) 9:35 TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30 UN CRIME AU PARADIS (G) 7:15-9:40 VIREE D'ENFER (13+) 7:00-9:30 ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:45 CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM-124 PV ADULTES - APRÈS 18 h 00 (sauf mardi et mercredi) 6,99 \$ ENFANTS (13 ans et moins) 4,99 \$ AGE D'OR (10 ans et plus) 4,99 \$ MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18 h 00 4,99 \$ MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,99 \$ TWO CAN PLAY THAT GAME (G) Jeu. 7:25,9:30 GLASS HOUSE (13+) Jeu. 7:30,9:50 ZOOLANDER (G) Jeu. 7:35,9:35 DON'T SAY A WORD (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:00,9:45 SERENDIPITY (G) Laissez-passer refusés Jeu. 7:20,9:25 ST-EUSTACHE 25^E Avenue 450-472-6666 PV LE GROUPE MATHERS - NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CŒUREUX-CADÉAUX CINEPLEX ODEON HEURE LIMITE 2 (G) Jeu. 9:10 LES AUTRES (G) Jeu. 6:55,9:15 LE MOUSQUETAIRE (G) Jeu. 7:05,9:30 LE FABULEUX DESTIN (G) Jeu. 6:50,9:25 LA CHAMBRE DU FILS (V. française) (G) Jeu. 6:55,9:15 L'ENJEU (G) Jeu. 7:00,9:20 PEARL HARBOR (V. française) (G) Jeu. 8:00,9:30 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Jeu. 7:05,9:15 DON'T SAY A WORD (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:55,9:25 FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Jeu. 9:30 HEURE LIMITE 2 (G) Jeu. 7:25 COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Jeu. 7:05,9:30 NE DITES RIEN (13+) Jeu. 7:10,9:35

THÉÂTRE 2 St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 514-689-4211 Achats téléphoniques: TEL. SPÉC 514-790-1111

COLOSSUS LAVAL 2800 rue Cosmodôme

COLISÉE KIRKLAND 3200 rue Jean-Yves

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O.

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E.

DORVAL CINEMA 4 DONALD

SON NUMÉRIQUE

GUIDE HORAIRES du 8-11 octobre

© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

11 octobre 2001

Page C8 manquante